

## LE NUMÉRO INCONNU

J'étais chez Free avec mon père qui soupirait pour la sixième fois en quatre minutes. Il se plaignait qu'il n'y avait pas assez de personnel, car on attendait depuis un bon quart d'heure. Moi aussi, j'en avais marre d'attendre ; ou alors j'étais simplement trop excitée.

Aujourd'hui, papa comptait m'acheter mon premier téléphone portable, ainsi que mon premier forfait téléphonique. Papa n'allait sûrement pas m'acheter le dernier modèle, mais l'idée d'avoir un téléphone et de le montrer à mes amies à la rentrée me convenait parfaitement. Un employé arriva enfin et je soupirai de soulagement.

- On aimerait un forfait avec le téléphone qui va avec. De préférence pas trop cher, indiqua mon père.

Mon père choisit un modèle de téléphone sorti à peu près cinq ans auparavant. Pour le forfait, il prit les SMS et appels illimités mais avec seulement 3 GO de 4G. J'essayai d'insister pour en avoir plus mais papa me jeta un regard noir et je m'arrêtai tout de suite.

Quand nous sortîmes du magasin, je voulus immédiatement déballer le téléphone mais papa m'en empêcha, m'obligeant à attendre que l'on arrive à la maison.

Arrivés à la maison, je courus dans ma chambre et ouvrit la boîte. Après avoir admiré le précieux objet pendant un quart d'heure, je demandai à mon père de venir m'aider à insérer la carte SIM. Papa ne me permit pas l'accès aux réseaux sociaux, je fis la moue mais je me ressaisis vite. J'eus le droit à quelques jeux vidéos multi-joueurs pour pouvoir y jouer avec mes copines le week-end.

Cela faisait maintenant deux semaines que j'avais mon nouveau téléphone. J'étais pressée de reprendre l'école mais seulement pour montrer mon smartphone à Tala, Stecy et Amélia.

Soudain, le téléphone vibra et afficha le message d'un numéro inconnu. « Dans cinq minutes, allume la télévision et exactement deux minutes et vingt-six secondes plus tard, regarde les infos. Tu verras la mort de deux personnes. Tes parents. »

Mes yeux s'écarquillèrent en lisant ce message. Je le supprimai et posai mon téléphone de côté. Je savais que ce n'était que des bobards, sûrement un canular idiot. Pourtant, mon cœur avait raté un battement à la lecture des mots « Tes parents ». Je ne pus résister et j'allumai le téléviseur sur la chaîne indiquée. Mes parents

## Catégorie A

étaient seulement partis travailler, ils allaient bientôt revenir, aucune raison de s'inquiéter...

Je retins ma respiration quand je vis un flash de dernière minute où l'on annonçait un tragique accident. A l'écran apparut une photo de deux personnes. Mes parents. Et encore une fois, je crus que mon cœur avait raté un battement.

Je décidai d'éteindre le téléviseur, ne supportant plus la voix de cette femme qui ajoutait des détails sur la mort de mes pauvres parents.

Je récupérai mon téléphone et bloquai cet horrible numéro, mais quelque chose m'intriguait. Comment avait-il su ?

Cela faisait un mois, depuis la mort de mes parents. J'avais énormément pleuré, et l'idée de vivre toute seule pour le restant de ma vie me glaçait le sang.

Un jour, un garçon plutôt pas mal, Luis, m'invita pour que l'on fasse un tour en ville.

Alors que je me préparais pour sortir, mon téléphone vibra. « Ne gaspille pas ton temps à te préparer pour cet idiot. Tu vas attendre plus d'une heure pour te rendre compte qu'il t'a posé un lapin. ». Encore ce foutu numéro inconnu, il me semblait pourtant l'avoir bloqué.

15h. Ça faisait une heure. Une heure que j'attendais là où nous étions supposés nous retrouver.

Je soupirai bruyamment en réalisant que le numéro inconnu avait eu raison. Encore.

Ce n'étaient que des coïncidences, connaître le futur, c'était impossible !

Un mardi soir, j'enfilai mes baskets et un gilet gris. Je m'emparai de mon téléphone sur la table basse du salon et quittai la maison. Petite, avec papa, on allait le mardi soir au petit marché du coin de la rue pour acheter des porte-clés. Il y en avait de nouveaux chaque semaine, alors on avait décidé d'y aller tous les mardis soir et c'était devenu une habitude.

Arrivée au marché, je m'attendais à y trouver beaucoup de monde mais rien. C'était désert, on n'entendait que le souffle de l'air glacial. Où étaient les clients, les vendeurs ? Était-il trop tôt ? Ou trop tard ? Je ne savais pas quelle heure il était car je coupais de plus en plus souvent mon portable : je ne voulais pas que le numéro inconnu continue à m'envoyer des messages que je refusais de lire.

J'entendis un bruit dans la pénombre d'un buisson mais je n'y fis pas attention et détournai rapidement le regard.

## Catégorie A

Je ne pouvais plus attendre et sortis mon téléphone portable de ma poche mais, au lieu de regarder d'abord l'heure, mon regard se posa sur les notifications : un message m'avait été envoyé une demi-heure plus tôt. « Ne va pas au marché ce soir, il y a une bombe. » Une bombe ?!

Je m'approchai du buisson et je vis... je la vis. La bombe. 00:01.

Sans avoir eu le temps de me rendre compte de ce qui se passait, je me sentis projetée à une vitesse folle et atterrir au sol après plusieurs secondes dans les airs. Un horrible craquement se fit entendre puis un gémissement de douleur m'échappa alors que ma vue se troublait et que tout devenait sourd autour de moi.